Elyssa Bejaoui

LES NOYÉS

PRIMÉ EN 2021 PAR L'ACADÉMIE DES LIVRES DE TOULOUSE

CITÉ DANS LE RAPPORT SUR LES MIGRATIONS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Roman

Le livre

Un récit choc qui renouvelle notre perception du sort des migrants.

Les pays favorisés se ferment aux populations migrantes, en proie à des situations invivables. Des drames en cascade se produisent sur la chaîne des migrations dont l'onde de choc nous atteint inévitablement, que l'on soit témoin apitoyé ou décideur velléitaire.

L'ambition des « Noyés » ? Nous placer au plus profond des sensations et des sentiments des victimes et acteurs de ces drames. C'est d'abord le bébé, né au cœur de la guerre, qui réagit à un ensemble de signaux de manière instinctive. Puis le patrouilleur, qui arpente les plages et ramasse les cadavres. Puis la femme occidentale, sorte d'avatar qui nous représente, empathique mais écrasée par son propre sentiment d'impuissance. Et pour finir, l'homme politique, en poste, l'homme de pouvoir. Il serait en mesure d'agir mais choisit de ne pas le faire, de se retrancher derrière une affreuse petite phrase qui continue de faire des ravages.

Aucun d'eux n'est nommé, ils ne sont pas des personnages au sens classique du terme, leur passé, leur histoire ne sont pas romancés. « L'enfant », « L'homme », « La femme », « L'autre homme », quatre parties pour raconter quatre autres nous-mêmes, anonymes mais universels, que les recettes traditionnelles du roman ne pouvaient faire prendre corps. Ce qui les incarne, c'est autre chose : leur humanité, à laquelle nous pouvons tous nous identifier.

L'auteure

Née en 1980, tiraillée depuis l'enfance entre deux aspirations, l'une scientifique, l'autre littéraire, Elyssa Bejaoui sort diplômée de Supaéro en 2003, puis cesse son activité d'ingénieure en 2016 pour se consacrer à l'écriture.

En 2018, elle remporte **Le Grand prix du salon Terralire** pour un texte intitulé **LES QUATRE MORTS DE ROBERT LOGRE**, publié chez Un Autre Reg'Art. Ce premier roman s'inscrit dans la lignée des récits de voyage tout en abordant de façon audacieuse la question du genre.

Son deuxième roman intitulé **LES NOYÉS**, publié aux éditions N&B, a été primé par **L'Académie des Livres de Toulouse** en 2021.

Elyssa Bejaoui écrit également pour les enfants. Plus d'une cinquantaine d'histoires, contes et romans ont été publiés depuis août 2019 chez **Bayard**, **Milan** et **Disney Hachette Presse**, pour une diffusion cumulée dépassant les deux millions d'exemplaires.

Extraits

L'enfant

« L'enfant piaille, cherche son attention. La femme s'anime, l'observe, son petit dos droit, ses mains minuscules au contact du vieux mur de béton, et sourit faiblement. Elle glisse ses fesses au sol et s'approche de l'enfant. Il babille de nouveau, tapote la paroi poussiéreuse, essaie d'exprimer sa joie ou sa fierté peut-être, mais soudain sa mère sursaute et se détourne. Ensuite, tout se passe trop vite pour sa compréhension. Ce qu'il appréhende, sa certitude, c'est que la femme l'attrape sous les aisselles, le prend contre elle, et se met en mouvement. Gestes brusques et fermes qui signalent quelque chose, alors l'enfant empoigne les vêtements lâches et se tait. Il perçoit l'urgence, la vitesse, ne les interprète pas mais ressent le changement, et ce dernier lui fait peur. Pas une peur panique, non, à ce stade, juste une angoisse qui le pousse à s'agripper plus fort, observer plus intensément. »

L'homme

« L'approche s'avère vite compliquée. À cet endroit, la pierre ressemble à des pieux, de larges pieux qui s'élèvent, les uns après les autres, leur base fichée trop loin, trop profond, dans des failles inaccessibles pour les pieds, et l'homme tâtonne, cherche des prises pour les crampons de ses grosses chaussures, s'accroche de ses grandes mains à la roche coupante. Trop occupé à sa propre progression, il lève à peine les yeux, tout juste assez pour se repérer dans le dédale, et quand bien même, impossible de confirmer si l'effort est justifié, parce que l'objet qu'il a vu reste celé derrière une rangée de colonnes hérissées, sorte de sentinelles qui surveillent les flots. Quand il les atteint les jambes un peu tremblantes, il aperçoit entre elles des portions d'une matière laineuse et bariolée. Un tas de vêtements effectivement, de vieilleries amoncelées. l'homme contourne le groupe de vigies pétrifiées, s'appuie à l'une d'entre elles, chancelle, fait un grand pas, et atterrit sur le plateau qu'elles gardent. »

La femme

« La femme contemple l'image. Elle la scrute. Elle ne peut pas en détacher ses yeux. L'image est insupportable. L'image donne envie de ne pas exister. Tout, le monde, l'humanité, nous, rien de tout cela ne devrait exister. Pas le droit de fouler cette planète.

De pavaner, de palabrer, si nous pouvons laisser éclore des images comme celle-là. La peau a cette qualité souple, potelée, celle des chairs qu'on cajole. Petits bras, petites jambes, pieds minuscules, mains qui tiennent dans sa main. Tout paraît froid, infiniment glacial. la grève humide, l'eau grise, les membres inertes. Froid, humide, antinomique, un enfant n'a rien à faire là. Un enfant allongé, la femme ne connaît ça que dans un lit douillet, un lieu réconfortant où il peut s'apaiser et où il s'abandonne. Quand elle vient poser la main sur sa tête pour vérifier qu'il dort, elle perçoit la chaleur qui irradie du corps, le souffle qui s'élève, l'odeur, si particulière, qui embaume la chambre. Voilà où sont allongés les enfants. Si les hommes font allonger les enfants ailleurs, dans des endroits glacés où ils ne respirent plus, alors ils ne sont pas dignes de vivre. »

L'autre homme

« Il s'observe. ses traits gris, gonflés. Il n'avait pas cette tête l'année dernière. Il courait pourtant, il courait son marathon, dormait peu, moins peut-être, si c'est possible, était sur tous les fronts et de tous les combats. Il se souvient parfaitement de cette sensation grisante, celle de l'omniscience. oui, la conscience d'une infinie capacité. L'année dernière à la même heure, il se serait regardé dans un miroir et n'aurait pas vu le même homme. l'année dernière à la même heure, il irradiait. Une comète. Une étoile filante, inarrêtable. Mais l'année dernière à la même heure, il se lançait à l'assaut de la forteresse.

Maintenant qu'elle est prise, qu'elle est sienne, qu'il en a découvert les moindres recoins, la nausée s'est installée. Il commence à percevoir l'infâme perversité. Il s'en doutait bien sûr, l'homme n'est pas né de la dernière pluie, il se doutait des difficultés, de la montagne qu'il faudrait chaque jour soulever de terre et jucher sur ses épaules, mais même formulée ainsi, il sait désormais combien sa compréhension des choses restait en deçà de la vérité. »

On parle du livre

« Et comme la réalité est cynique, l'actualité rapporte ce qu'Elyssa Bejaoui décrit avec une acuité surnaturelle. »

Karim L., un lecteur

« Elyssa Bejaoui bénéficie d'une qualité exceptionnelle, la capacité de retenir le lecteur. Faites cette expérience qui ne trompe pas : vous ouvrez le livre n'importe où, vous commencez à lire et vous ne vous arrêtez plus. Vous êtes pris. C'est rare, c'est le signe d'un grand talent. »

Patrick De Meerleer, Radio Transparence

À l'Assemblée nationale

« Alors quoi? L'humanité? La fraternité? Concepts magnifiques qui resteront des mythes, que chacun brandit pour la gloire de prononcer ces mots, se rengorger en les disant. »

Voici la citation du livre « Les Noyés » retenue par le député Sébastien NADOT dans le rapport de la commission d'enquête parlementaire qu'il a présidée en 2021 et rendu public en novembre.

Au théâtre

« Les Noyés » a fait l'objet d'une lecture théâtralisée et mise en musique à la **Cave Poésie René Gouzenne de Toulouse** dans le cadre des soirées *Les Rugissants*.

À la radio

Novembre 2021 – Dans l'émission *Livr'esse* sur **Radio Transparence** (19e min)
www.radio-transparence.org/post/livr-esse-12

Octobre 2020 – Sur **Radio Cave Po'**, une lecture proposée par Nathalie VIDAL (voix), Jacques MERLE (voix) et Killian MONTAUDIÉ (guitare, piano & violoncelle)
soundcloud.com/radiocavepo/rugissante-les-noyes-delyssa-bejaoui-editions-nb

Juin 2020 – Dans l'émission *État des lieux* sur **Campus FM**
www.mixcloud.com/CampusFM/%C3%A9tat-des-lieux13-250620/.